



C
103
32
1808)

NOS LUIS ANTONIO DE ARTOIS, HIJO DE FRANCIA DUQUE DE
ANGULEMA, COMANDANTE EN JEFE DEL EGÉRCITO DE LOS PIRINEOS.

Considerando que la ocupacion de la España por el Egército Frances, á
nuestras órdenes, nos pone en la indispensable obligacion de proveer á la tran-
quilidad de este Reyno y á la seguridad de nuestras tropas,

Hemos mandado y mandamos lo que sigue:

ARTICULO PRIMERO.

Las autoridades españolas, no podrán hacer arresto alguno sin la autori-
zacion del Comandante de nuestras tropas, en el distrito donde se encuentren.

ARTICULO SEGUNDO.

Los Comandantes en Gefe de los cuerpos de nuestro Egército, harán po-
ner en libertad aquellos que han sido arrestados arbitrariamente y por mo-
tivos políticos, principalmente los Milicianos, volviendo á sus casas. Se excep-
tuan aquellos que despues de regresar á sus hogares han dado justo motivo
de queja.

ARTICULO TERCERO.

Los Comandantes en Gefe de los cuerpos de nuestro Egército, están auto-
rizados para hacer arrestar á los que contravengan á la presente órden.

ARTICULO CUARTO.

Todos los diarios y diaristas están bajo la vigilancia de los Comandantes
de nuestras tropas.

ARTICULO QUINTO.

La presente órden, será impresa y fijada en todas partes.

Dado en nuestro Cuartel General de Andujar á 8 de Agosto de 1823.

LUIS ANTONIO

Por Su Alteza Real

El Mayor General-Conde Guilleminot.

NO: LUIS ANTONIO DE ANTON, HIJO DE FRANCIA DUQUE DE
ANGUEMA, COMANDANTE EN JEFE DEL EJERCITO DE LOS PIRINEOS.

Considerando que la ocupacion de la España por el Ejército Francés, á
nuestras órdenes, nos pone en la indispensable obligación de proveer á la tran-
quilidad de este Reyno y á la regularidad de nuestras tropas.

Hechos mandado y ordenados lo que sigue:

ARTICULO PRIMERO.

Las autoridades españolas, no podrán hacer alguno sin la autori-
zacion del Comandante de nuestras tropas, en el distrito donde se encuentren.

ARTICULO SEGUNDO.

Los Comandantes en Jefe de los cuerpos de nuestra España, harán po-
ner en libertad aquellos que han sido secuestrados, y por mu-
chos puntos, proporcionando los medios necesarios á sus familias, cada-
una de ellas, que después de restituir á sus hogares, han sido justo motivo
de pena.

ARTICULO TERCERO.

Los Comandantes en Jefe de los cuerpos de nuestro Ejército, están auto-
rizados para hacer arrestar á los que contravenian á la presente orden.

ARTICULO CUARTO.

Todos los distritos y divisiones están bajo la vigilancia de los Comandantes
de nuestras tropas.

ARTICULO QUINTO.

La presente orden será impresa y leída en todas partes.

Dado en nuestro Campamento General de Andujar á 18 de Agosto de 1808.

LUIS ANTONIO

Comandante en Jefe

En virtud de su Real Cédula.

Impreso en el año 1808.

NOUS, Louis-Antoine D'ARTOIS, fils de France, DUC D'ANGOULEME
COMMANDEMENT EN CHEF DE L'ARMEE DES PYRENEES

Considérant que l'occupation de l'Espagne par l'armée française sous nos ordres
nous met dans l'indispensable obligation de pourvoir à la tranquillité de ce ro-
yaume et à la sûreté de nos troupes,

Avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Les autorités espagnoles ne pourront faire aucune arrestation sans l'autorisa-
tion du commandant de nos troupes dans l'arrondissement auquel elles se
trouvent.

ARTICLE II.

Les commandants en chef de nos corps de troupe armés feront élargir tous ceux
qui ont été arrêtés arbitrairement et pour des motifs politiques, notamment
les militaires français et ceux qui depuis leur rentrée dans leurs foyers, ont
donné de justes motifs de plainte.

ARTICLE III.

Les commandants en chef de nos corps de troupe armés sont autorisés à faire
arrêter ceux qui commencent à se livrer à des actes de désobéissance.

ARTICLE IV.

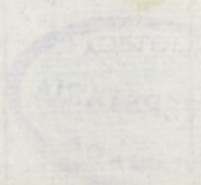
Tous les journaux et journaux sont placés sous la surveillance des com-
mandants de nos troupes.

ARTICLE V.

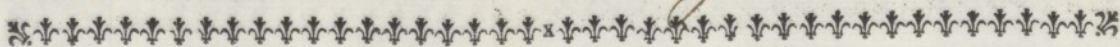
La présente ordonnance sera imprimée et affichée partout.

Fait à notre Quartier-Général d'Andujar le 8 août 1808.

Louis-Antoine
Par Son Altesse Royale
Le major-général
Comte GUILLEMINOT.



Orden en 16 Agosto



NOUS, LOUIS-ANTOINE D'ARTOIS, FILS DE FRANCE, DUC D'ANGOULEME
COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE DES PYRÉNÉES,

Considérant que l'occupation de l'Espagne par l'armée française sous nos ordres nous met dans l'indispensable obligation de pourvoir à la tranquillité de ce royaume et à la sûreté de nos troupes,

Avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Les autorités espagnoles ne pourront faire aucune arrestation sans l'autorisation du commandant de nos troupes dans l'arrondissement duquel elles se trouveront.

ARTICLE II.

Les commandants en chef des corps de notre armée feront élargir tous ceux qui ont été arrêtés arbitrairement et pour des motifs politiques, notamment les miliciens rentrant chez eux.

Sont toutefois exceptés ceux qui, depuis leur rentrée dans leurs foyers, ont donné de justes motifs de plainte.

ARTICLE III.

Les commandants en chef des corps de notre armée sont autorisés à faire arrêter ceux qui contreviendraient au présent ordre.

ARTICLE IV.

Tous les journaux et journalistes sont placés sous la surveillance des commandants de nos troupes.

ARTICLE V.

La présente ordonnance sera imprimée et affichée partout.

Fait à notre Quartier-Général, d'Andujar le 8 août 1823.

LOUIS ANTOINE,
Par Son Altesse Royale,
Le major-général,
Comte GUILLEMINOT.



Pres. El Ayuntamiento del Lugar de Juncos